

se faire une exacte idée de leurs difficultés et de leurs épreuves. Le cardinal préfet de la Propagande, qui est un bon juge, m'écrivait, après l'avoir lu, qu'ils avaient poussé le zèle jusqu'à l'héroïsme. Ceux de vos associés qui ne connaissent pas ces pages si simples et par cela même si pleines d'un poignant intérêt, peuvent se procurer aisément, pour les lire, votre bulletin des *Missions*. Je veux seulement déposer en passant une fleur, je veux dire une marque de mon souvenir paternel, sur la tombe du premier martyr de la charité dans cette mission où il sera suivi, où il a déjà été suivi par tant d'autres. Je vous écris le jour même de la fête de St-Etienne, et l'Eglise l'honore d'un culte spécial, précisément parce qu'il a été son premier martyr. Le P. Pascal, supérieur de la station du Tanganika, était vraiment la victime désignée. C'était un saint consommé, malgré sa jeunesse, consommé par l'humilité, la charité, la pureté évangélique, le zèle qui le dévorait. Il est mort, comme Moïse, avant d'entrer sur la terre après laquelle il avait soupiré. C'est le 18 août, deux mois seulement après avoir quitté Zanzibar, qu'il a succombé, à l'extrémité de l'Ougogo, entouré de ses frères et faisant à Dieu, pour le salut des pauvres noirs, le sacrifice de sa vie.

“ Nous n'en pouvions croire nos yeux, écrivait un de nos missionnaires, quoique nous eussions vu souffrir chaque jour le P. Pascal, quoique nous eussions assisté à toutes les phases et aux progrès foudroyants de sa maladie, nous n'avions pu nous faire à l'idée de sa mort. Nous espérions que le bon Dieu le conserverait à notre mission naissante. Il ne l'a pas voulu, que sa sainte volonté soit faite ! Notre consolation est de penser que, du haut du Ciel, il continuera à veiller sur l'œuvre qu'il aurait tant voulu accomplir sur la terre. Il priera pour notre mission, pour ses anciens confrères. Les prières d'un saint comme lui nous obtiendront les grâces qui nous sont nécessaires et surtout celle de souffrir et de gagner des âmes. Pour nous, nous n'avons qu'un désir, celui de marcher en tous points sur ses traces, et c'est ce que nous avons promis à Notre-Seigneur auprès des restes de notre cher et vénéré confrère (1).”

C'est dans ces sentiments et à travers ces épreuves que les neuf missionnaires survivants arrivèrent au terme de leur

---

(1) Journal des missionnaires.